

Eclats d'enfance et de fraternité

LE MONDE | 16.01.2015 à 11h06 |

Par **Christine Rousseau** (journaliste/christine-rousseau/)



Marie et son frère Cyril, que Daniel Touati a suivis pendant un an et demi. |

Marie, 8 ans, Cyril, 5 ans, entre complicités, chicaneries, ingénuité et tyrannie... Portrait universel d'un âge tendre (vendredi 16 janvier à 23 h 15 sur Arte)

Dans un paysage immense où se dressent, imposantes, trois éoliennes, deux petites silhouettes font la course au sommet d'une butte, riant et se frappant dans les mains en s'exclamant : « On est les meilleurs ! » Puis, sous le regard un peu inquiet de son petit frère, la fillette s'aventure dans les champs en chantonnant. Alors que le soir tombe, on les retrouve allongés sur le sol, enlacés, observant de leurs yeux d'enfants émerveillés les énormes pales de l'éolienne qui lentement s'arrêtent. Sur le chemin du retour, hors champ, on devine Marie filant devant Cyril, petit bonhomme poussant cahin-caha son vélo sur le chemin cabossé.

Epure, jeux d'ellipses, cadrages soignés aussi esthétiques que signifiants... il n'aura suffi à Daniel Touati que de quelques plans pour nous placer à hauteur de Marie, 8 ans, et Cyril, 5 ans, afin de nous faire partager leur univers tissé de rires, de jeux, de disputes, d'inventions – parfois hasardeuses, comme cette cabane qu'ils tentent de bâtir dans l'escalier de la maison – et surtout de

musique et de chants. Leur langage commun, au-delà du français et du tchèque, qu'ils pratiquent avec leurs parents et grands-parents.

Un lien complexe

Des adultes, du reste, que l'on devine à travers leur voix ou de fugitives apparitions venant dispenser les leçons de piano ou servir les repas : moments qui offrent des scènes aussi délectables qu'universelles. Car si les adultes sont écartés, le spectateur, lui, trouve toute sa place auprès de ces enfants que Daniel Touati a suivis pendant près d'un an et demi. Saisissant sans mièvrerie leurs jeux, leurs chamailleries, leur innocence et leur imaginaire, leur rapport au monde, leurs mots d'enfants cocasses ou lucides, leur vision de ce « *futur mystérieux* », comme l'énonce Marie. Mais aussi la sauvagerie de l'enfance, les élans de tendresse, d'amour et de complicité. En un mot, toute la complexité du lien qui unit Cyril, partagé entre admiration et désir d'émancipation par rapport à cette grande sœur intelligente, vive, protectrice et autoritaire, sinon « *sévère* », comme elle l'avoue elle-même.

Fragments d'enfance, éclats de fraternité, d'une humanité captée à hauteur d'enfance, la leur, la nôtre aussi : c'est tout cela que porte ce film original, éminemment sensible et beau.

« *Frère et sœur* », de Daniel Touati (France, 2014, 55 min.)

Vendredi 16 janvier à 23 h 15 sur Arte.



[\(/journaliste/christine-rousseau/\)](/journaliste/christine-rousseau/) **Christine Rousseau** [\(/journaliste/christine-rousseau/\)](/journaliste/christine-rousseau/)

Journaliste au Monde

Suivre